

## A LYON

Suis le lion qui ne mord point  
Si non quand l'ennemi me poing.

*Lyon, charmant fleuron du beau pays gaulois,  
Où la molle langueur des ondes de la Saône  
Semble craindre en venant s'unir aux flots du Rhône,  
Sa fureur indomptable et ses fougueuses voix,*

*Ton oreille attentive aura-t-elle parfois  
Pour mes modestes chants une indulgente aumône?  
Pourrai-je un jour m'asseoir sur les marches du trône,  
Elevé par tes fils placés sur le pavois ?*

*Je ne puis espérer de donner à ta gloire,  
Mon nom à buriner dans ta sublime histoire :  
Pour cueillir un laurier mon bras est impuissant !*

*Mais comme un liseron qui fleurit près du hêtre,  
A tes pieds je voudrais m'inspirer, car peut-être,  
Ton ombre attirera près de moi le passant.*

*Lyonnissettes*, par Joseph BERGER, Lyon, 1896, in-16,  
de 241 pp. (pages 7, 8).

